Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **53 (1966)**

Heft 5: **Innerstädtische Läden; Ein regionales Schnellbahnsystem**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans ce cahier, la question du centre urbain est envisagée à deux points de vue: dans la première partie, nous présentons un certain nombre de magasins dans le centre d'une ville. Certains d'entre eux sont des bâtiments nouveaux insérés entre des constructions historiques tandis que d'autres remaniements furent effectués à des maisons du Moyen Age. Dans la seconde partie, nous publions un article qui se rapporte au projet de liaison ferroviaire rapide de la San Francisco Bay Area comme plan de renouvellement du centre urbain des villes de cette région et dont les résultats seront d'une importance capitale pour le reste du monde.

Transformation de magasin au Neumarkt 17 à Zurich 164

1964. Architecte: Fritz Schwarz FAS/SIA, Zurich

La maison sise au Neumarkt 17 date des débuts du Moyen Age. La façade, qui remonte à 1563, fut conservée pour les étages supérieurs. Au rez-de-chaussée on inséra une vitrine qui permet de voir le sous-sol. Les nouvelles parties de la transformation ne constituent ni un alignement sur les anciennes ni un contraste, mais la synthèse tentée représente une incorporation, une interpénétration de l'ancien et du moderne. Les possibilités évoquées ici peuvent influer bénéfiquement sur l'ensemble de la vieille ville.

Atelier de bijouterie Neumarkt 19 à Zurich 168

1965. Architecte: Wolfgang Behles, Zurich

La pièce de 3×7 m de profondeur suffit aux installations nécessaires. Le comptoir en bois massif et un établi pour trois personnes sont disposés sur le devant, tandis que derrière la paroi incurvée se place le tour de polissage, le coffre-fort et le coin-bureau. Au fond, il y a un petit laboratoire pour les processus chimiques.

L'art finlandais à Zurich. Transformation de magasin 171

1965. Architecte: Karl Fleig, Zurich

La transformation de cette petite maison de la vieille ville fut effectuée avec des moyens simples. En considération de la marchandise, les pièces elles-mêmes ne purent pas être trop fortement séparées; les seules transformations intérieures consistèrent dans l'abaissement du plafond du sous-sol, ceci afin d'augmenter, de souligner le volume d'un certain espace. Il s'agissait de placer, dans un endroit restreint, les meubles et les objets pour l'aménagement d'Alvar Aalto ainsi que certains autres produits finlandais auxquels il importait d'attribuer un magasin de vente à Zurich.

La maison de la Scala à Bâle 174

Architectes: Johannes Gass & Wilfried Boos FAS/SIA, Bâle

La Bäumligasse, qui débouche en arrondi dans la Freie Strasse, est un point important du centre urbain bâlois. Cette maison de commerce fut élevée sur l'emplacement d'une série d'étroits bâtiments vieillis. La façade du nouvel édifice fut disposée de manière à rappeler l'ancien parcellement, ceci pour souscrire aux désirs de l'Office cantonal de sauvegarde du patrimoine urbain. Le rez-de-chaussée commercial groupe les magasins et un snack-bar tandis que toute la partie supérieure de l'immeuble est occupée par un cinéma.

Immeuble commercial Weinburg à St-Gall 179

1961/62. Association d'architectes: Heinrich Graf & Werner Baltzer †, St-Gall

Le propriétaire chargea les architectes d'aménager, dans l'immeuble en question, les pièces nécessaires à son commerce d'antiquités. Le nouveau corps de bâtiment, qui forme l'extrémité d'un assez long groupe de constructions contiguës, exigeait, par sa situation exposée à un carrefour triangulaire, un choix prudent dans les volumes de cette adjonction. Au moyen d'un rez-de-chaussée avancé et d'un premier étage en retrait, il fut possible d'augmenter la surface du magasin tout en conférant plus d'air et de lumière au carrefour. Le magasin d'antiquités est réparti sur les sous-sol, rez-de-chaussée et galerie. Rez-de-chaussée et premier étage sont, en majeure partie, loués comme magasins. Le deuxième et troisième étage servent comme bureaux; quant au quatrième, il est occupé par cinq appartements d'une pièce avec galerie.

Le «Rapid Transit System» de la baie de San Francisco 182

par Ueli Roth

Le BARTD (San Francisco Bay Area Rapid Transit District) représente certainement le système transporteur sur rail le plus conséquent qui, à grand renfort de recherches et d'expériences, fut entrepris depuis l'ère révolue des chemins de fer. C'est également le moyen de transport en commun le plus audacieux; il tente de concurrencer l'automobile. Qu'un tel projet ait été décidé par la communauté jouissant de droits démocratiques tout aussi étendus que ceux des Suisses et dans laquelle – pratiquement – chaque famille possède une auto est un fait remarquable. Il s'agit donc d'un essai collectif pour tâcher de libérer la ville d'une autodésagrégation inquiétante, essai entrepris par ceux qui subissent personnellement la menace. Que le BARTD soit une audacieuse tentative dont le succès n'est pas assuré, que le chemin emprunté soit envisagé par de nombreux spécialistes avec scepticisme, cela fut mentionné dans la chronique du WERK, en février 1966, page 36*.

L'apport des universités américaines à l'art moderne 191

par François Stahly

L'auteur séjourna de 1960 à 1965 dans un certain nombre d'universités américaines telles Berkeley, Seattle, Stanford et Aspen comme professeur et sculpteur. Il expose le rôle qu'elles exercent dans la vie artistique du pays. La plupart des artistes connus des Etats-Unis débutèrent comme élèves d'une section artistique de quelque université puis, par la suite, devinrent professeur eux-mêmes de semblables sections. Ces sections artistiques ne confèrent pas nécessairement un enseignement professionnel complet; même les architectes, archéologues et critiques d'art sont tenus d'en suivre l'enseignement pendant deux trimestres, au moins. Les professeurs des sections artistiques ont le loisir de donner leurs cours de façon très libre, grâce à la grande et facile réceptivité américaine à l'égard de toute actualité moderne. L'expression la plus libre se manifeste sous forme d'invitation comme «artist in residence», état n'entraînant pas l'obligation d'enseigner. Il est entendu que l'apport de l'artiste réside en un échange de vues, d'idées et dans le rayonnement de sa création personnelle. Comme pour le domaine de la technique, les universités aident les artistes dans la recherche expérimentale; aussi leurs sections d'art jouent-elles parfois le rôle d'un conseiller artistique pour toute une contrée. Enfin elles aident aussi l'artiste au cours de commandes officielles, sur le chantier, où de nombreuses questions d'organisation surgissent du fait de la stricte réglementation qui régit la répartition des travaux.

Education et centre culturel, objectifs des musées américains 196

par Hans Christoph von Tavel

Pendant qu'en Europe les musées ne sont souvent que des lieux d'amoncellement, de sauvegarde et de recherches scientifiques, ils deviennent aux Etats-Unis des centres culturels, dispensateurs d'éducation artistique et participent activement à la vie artistique du pays. Les musées avec leurs activités de collectionneurs sont principalement orientés en vue de la formation de l'écolier, des étudiants et du peuple, ce qui ne s'exerce souvent qu'au détriment d'autres tâches, telle la recherche scientifique. L'auteur cite Williamsburg, ancienne capitale de la Virginie, comme le type de musée à but presque exclusivement éducatif. Ici fut reconstruit, en l'équipant dans le style du temps, une ville historique du XVIII^e siècle, en grande partie transformée. Il y a démonstration d'anciens métiers manuels, projection d'un film historique, des guides à volonté. Dans les musées, un soin spécial est apporté aux inscriptions, annotations, à des dépliants, avec commentaires. Des guides, des cours organisés sont à disposition du visiteur. L'éducation débute dès la scolarité: des cours de dessin et de peinture sont donnés aux enfants, étudiants comme aux adultes. Des associations, remarquablement organisées, dirigent l'activité du musée en tant que centre éducatif, et de nombreux comités se chargent des tâches culturelles et des activités mondaines.